

La maîtresse de Barcelone, celle qui urine debout publiquement, en colère contre le cardinal de Valence

écrit par Alain de Catalogne | 17 octobre 2015



L'Eglise espagnole chante un [autre cantique](#) que Merkel et Hollande !

Le Cardinal- Archevêque de Valence s'est demandé mercredi dernier, pendant un déjeuner informatif si « *l'invasion d'immigrants et de réfugiés était à prendre seulement pour du « pain blanc »* (trigo limpio : blé propre !) ? « *Qu'en sera-t-il de l'Europe dans quelques années ?* » s'est demandé Monseigneur.

Ainsi s'est exprimé Antonio Cañizares lors du déjeuner informatif du « Forum Europa- Tribune Méditerranée » alors qu'on lui demandait ce qu'il pensait de l'accueil fait aux réfugiés, où il trouvait qu'il y avait « *plus de gesticulations et de propagande que de faits* ». Il ajouta qu'il y avait également « *une réalité qu'il fallait observer avec prudence* ».

« *Qu'est-ce qui est en train de se passer en Europe ?* » s'est demandé le Cardinal Archevêque de Valence, qui a déclaré que sur ce sujet il fallait être « très lucide ». « *Cette invasion*

d'immigrants et de réfugiés est-elle seulement une chance pour l'Europe ? Que restera-t-il de l'Europe dans quelques années ? » s'est interrogé Cañizares.

Selon lui, en toute conscience on « ne peut jouer avec ce qui se passe actuellement » parce que « *on ne peut pas jouer avec l'histoire ni avec l'identité des peuples* » en conséquence il demande de la « lucidité » et de « voir qui est derrière tout cela » « *Ils viennent seulement parce qu'ils sont persécutés ?* » ajoute Cañizares « *très peu le sont !* ».

« *Soyons lucides et ne laissons pas passer tout, parce qu'aujourd'hui cela peut avoir un aspect positif, mais qui est en réalité un cheval de Troies au sein des sociétés européennes et concrètement au sein de la société espagnole.* » a insisté Cañizares.

L'intervention de ce prélat a soulevé une vague de protestation de la part des médias « bien-pensants » ainsi deux télévisions catalanes (dont 8TV) l'ont cloué au pilori par la voix de chroniqueurs qui ne pouvaient approuver l'intervention d'un représentant du clergé se déclarant qui plus est pour « *l'unité de l'Espagne* » alors que souffle ici un vent indépendantiste.

« En ce qui concerne la Catalogne Cañizares a soutenu que l'unité de l' Espagne est un « bien moral » et il s'est demandé qu'en cas contraire il se demandait ce que nous faisons ici. » « *C'est un bien moral parce qu'ici réside tout ce qui est dans les entrailles de notre être profond, de notre être, en Catalogne, en Espagne et à Valence* » a insisté le prélat.

Cela a provoqué une crise d'hystérie de la mairesse de Barcelone Ada Colau qui a demandé la démission du prélat, cette dame, membre du groupe gauchiste « *podemos* », connue pour ses excès de vulgarité (elle s'est fait photographier urinant debout, avant d'être élue évidemment).

Pourtant Monseigneur Cañizares n'a fait que reprendre sous

d'autres mots les mises en garde du ministre de l'intérieur espagnol Jorge Fernández Díaz qui n'écarte pas que dans les réfugiés se soient infiltrés des djihadistes de Daesh. « *Nous ne pouvons écarter cette possibilité, et nous devons prendre les mesures adéquates.* »

Alain de Catalogne, Résistance républicaine Espagne